

**aux flèches**

Manche 28 courant  
**Commerce, à Bulle.**  
 7 heures du matin; clôture à  
 Interruption pendant les ser-  
 e midi à 1 heure.  
 es : Valeur 35 fr. [449]

**de Montbarry.**

Manche 28 août :  
**ne musique**  
**T DANSE**  
 diale. SEYDOUX, tenancier.

**nt universel**

DE CIMENT PLUS - STAUFER,  
 à Oftringen.  
 dans chaque ménage pour  
 vaisselle ou n'importe quels  
 it en verre, porcelaine, bois  
 Pas de couture. — Surpasse  
 e en ce genre.

: 60 cent.; forte remise en  
 12 flacons.  
 district de la Gruyère à l'im-  
 LENZ, à Bulle.

**AGE SUISSE**

**LANT RAPIDE**  
 mi et l'aide des domestiques  
 ge le plus vite brillant  
 nservateur de la chaussure.  
 xpositions de Paris et Vienne.  
 ualité distinguée à l'exposi-

es magasins d'épicerie, mer-  
 e.  
**Krauss & Co**, fabricants,  
 berhofen (Thurgovie).

**rognerie.**

ertifient la guérison de ma-  
 r le traitement par corres-  
 remèdes inoffensifs de l'Éta-  
 a guérison de l'ivrognerie de  
 N. de Moos, Hirzel; A. Vol-  
 Domini Walther, Courcha-  
 puhl, Weid p. Schönenwerd;  
 henbach (Berne); Mme Sim-  
 Ringingen.

itement soit avec consente-  
 du malade. Moitié des frais  
 rison. Attestations, prospec-  
 gratis. Adresser : A l'Éta-  
 a guérison de l'ivrognerie, à  
 [409]

**ou à échanger**

and : Un joli potager à  
 a STEINER, en Planchy près  
 [443]

de un jeune homme de  
 bonne conduite pour  
**langer.**  
 ureau du journal. [440]

Au centre de la ville de Bulle,  
**deux grands locaux,**  
 e magasins ou de bureaux,  
 r de suite et l'autre pour le  
 otataire FAVRE, à Bulle. [405]

Pour le 1<sup>er</sup> octobre prochain,  
**un magasin** très bien si-  
 a ville.  
 ureau du journal. [445]

**ux qui hésitent**

ni le grand nombre de res-  
 s dans les journaux sont  
 gagés à demander par une  
 rrespondance à la Librairie  
**INGER à Olten** la brochure  
**mi du Malade**. Ce manuel  
 et franco fournit à côté  
 on claire et précise d'un  
 e de Remèdes Domestiques  
 ue expérience a démontré  
 s ligne.

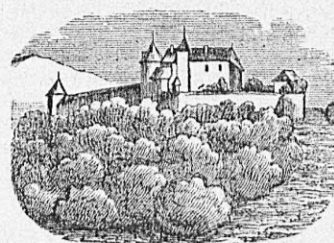
**tations de malades**

tiques, prouvant que bien  
 ample Remède Domestique  
 adies quasi incurables.  
 malade tombe sur le remède  
**on cas**, l'affection la plus  
 t maintes fois comme par  
 «L'ami du malade» est un  
 dans tous ces cas. Aucun  
 ra donc s'en passer. L'en-  
 ochure illustrée n'entraîne  
**as de frais.**

primerie Emile Lenz.



# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50  
 » » 6 mois, » 2 —  
 Pour l'Etranger le port en sus,  
 payable d'avance.  
**Prix du numéro : 10 cent.**  
 On s'abonne à tous les bureaux  
 de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

**Prix des annonces et réclames :**  
 Annonces : Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 50 cent. la ligne.  
 Lettres et argents franc de  
 port.

BULLE, le 2 septembre 1887.

### La fin de l'ohmgeld.

Dès le commencement de ce mois, l'ohmgeld a disparu et pour toujours. A partir de ce jour, le vin et la bière peuvent circuler en toute liberté, débarrassés des formalités gênantes et onéreuses des douanes intérieures. Ce sera une date mémorable que celle du 1<sup>er</sup> septembre 1887.

L'histoire de l'ohmgeld est aussi l'histoire de la réaction en Suisse, dit avec raison le *Démocrate*.

Cet impôt absurde et malfaisant avait été établi par le régime de la Restauration, et ce n'est pas un des moindres titres de ce régime à l'exécution publique. Pendant plus d'un demi-siècle, la question de l'ohmgeld a entravé tous les progrès; elle a pesé d'un poids exorbitant dans les délibérations de l'ancienne Diète et ensuite dans celles des Chambres fédérales; elle a été l'objet de récriminations sans fin et de marchés inavouables. Elle a faussé pendant de longues années le ressort de la politique suisse.

L'ohmgeld a une grande part de responsabilité dans l'invasion de l'alcoolisme. Dans l'origine, cette institution avait un caractère exclusivement fiscal. Depuis une vingtaine d'années, l'ohmgeld était devenu un droit protecteur en faveur — du schnaps. Les bénéfices énormes réalisés par les « barons de la goutte », grâce à cette prime de fabrication de 40 fr. par hectolitre que les contribuables avaient la naïveté de leur payer, n'ont pas peu contribué à répandre cette boisson empestée. Plus les « barons » fabriquaient, plus ils encaissaient. Il n'est donc pas étonnant qu'ils aient poussé à la consommation.

Maintenant, c'est fini. Grâce au bon sens du peuple, et malgré la littérature spéciale qui a dû coûter cher aux fabricants de schnaps, les distillateurs sont réduits à la portion congrue. Ils n'ont plus le même intérêt à pousser à l'empoisonnement public, et les boissons saines et fortifiantes, débarrassées des en-

traves de l'ohmgeld, pourront d'autant mieux faire concurrence à leurs produits.

La suppression de l'ohmgeld représente la première victoire remportée contre l'alcoolisme. Il n'y a que le premier pas qui coûte.

### Nouvelles suisses.

Notre Conseil fédéral est toujours incomplet, bien que M. Welti soit rentré à Berne. M. Ruchonnet ne rentrera qu'au commencement de la semaine prochaine; il a été désigné par le Conseil pour le représenter à la Fête d'histoire de la Suisse romande, à Chillon, le 15 septembre.

**Berne.** — La fête des lutteurs a été célébrée dimanche avec beaucoup d'entrain et une affluence estimée à 4000 spectateurs. M. le conseiller national Berger, chancelier de l'Etat de Berne a remis à M. Schenk, fils du conseiller fédéral et président de la fête, la nouvelle bannière fédérale des lutteurs.

**Uri.** — La Constituante a décidé l'établissement de l'impôt progressif pour l'Etat et l'impôt sur les successions, mais seulement en ligne collatérale.

Il est défendu aux communes d'établir l'impôt progressif.

**Soleure.** — Un incendie considérable a éclaté à Olten dans la nuit de samedi à dimanche, vers une heure du matin, et a complètement détruit les vastes bâtiments de la fabrique de lampes de MM. Kunz et Pfendler. Ces bâtiments avaient été reconstruits récemment et n'étaient utilisés que depuis deux mois. Les dommages sont évalués à 36,000 fr. pour les bâtiments et à 215,000 fr. pour les machines et les provisions.

**Argovie.** — Un incendie a consumé, samedi la nuit, huit maisons à Aarau, y compris l'hôtel du Sauvage.

Par bonheur le feu a épargné un magasin à poudre qui avoisinait le foyer de l'incendie et où se trouvait un commerce d'armes.

— M. Eugène Probst, brasseur à Laufenbourg, se rendait samedi en char à Kuttigen. Il s'endormit sans doute sur son siège, son cheval l'a entraîné au bord d'un ravin au fond duquel le véhicule a roulé.

M. Probst a été tué. Il laisse une veuve et trois enfants en bas âge.

**Tessin.** — Samedi après midi, le conseil d'Etat du Tessin a reçu de M. l'archiprêtre Molo, curé de Bellinzona, la nouvelle qu'il était nommé par le Saint-Siège administrateur apostolique avec caractère épiscopal.

Le conseil d'Etat, réuni aussitôt à l'extraordinaire, a décidé d'envoyer une délégation pour complimenter le nouveau prélat et lui présenter ses félicitations. Il a décidé également de remercier le Saint-Siège de cette nomination.

**Vaud.** — Dans la nuit de dimanche à lundi, le magasin fédéral de munitions, qui se trouve près de Payerne, a sauté. Des détonations consécutives et parfois terribles ont retenti pendant cinq heures. Plus de 3000 kilos de poudre, 800,000 cartouches, plusieurs centaines de shrapnels sont détruits.

Heureusement, personnes n'a été atteint. D'autre part, le dommage matériel est considérable; plusieurs propriétés avoisinantes ont gravement souffert.

L'explosion a été ressentie jusqu'à Faoug et Fribourg. Une maison voisine est devenue inhabitable. Tout est bouleversé sur l'emplacement. La poudre et les murs ont pulvérisés.

Les maisons des environs ont une quantité de vitres brisées, des portes et des parois renversées.

Des ouvriers, sous la direction de M. le capitaine Wullimoz, intendant du dépôt, ramassent les obus non éclatés.

La cause de l'explosion est inconnue. On parle vaguement de malveillance.

**Valais.** — Dans sa séance de mardi, le Comité de la Société valdunoise d'agriculture a estimé le prix de la vendange de fondant à 15 francs la brante de 45 litres.

La brante rend environ 40 litres de moût.

**Genève.** — Un professeur anglais, de retour des Indes, en séjour avec ses deux filles dans un des grands hôtels de cette ville, a été victime d'une escroquerie de la part d'un de ses compatriotes, nommé Cl., établi depuis quelque temps déjà dans le même hôtel. Cl. ayant réussi à s'introduire dans l'intimité de la famille du professeur, en a profité pour se faire remettre la somme de 170,000 fr. pour laquelle il donnait en garantie un lot d'actions et d'obligations, n'ayant d'autre valeur que celle du vieux papier au

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

## L'ÉNIGME

PAR

JULES LERMINA

III

Le suicide de M. de Morlaines restait inexplicable. C'était un homme de caractère facile, de relations agréables, montrant une gaieté douce; les paysans disaient de lui: « Il semble tout heureux de vivre ». En réalité, la mort de sa première femme avait été la seule douleur réelle de cette existence partagée tout entière entre les devoirs de sa carrière et les affections de famille.

Ses amis, — et il pouvait appeler de ce nom tous ceux qui l'avaient connu, — étaient accourus aux Petites-Tuileries, à la première nouvelle de la catastrophe. L'un d'eux, un vieillard, son ancien compagnon d'armes, le commandant de Samereuil, pleurait comme un enfant.

— C'est un acte de folie! s'écriait-il. Il y a trois jours à peine, le général me parlait encore de son bonheur, il avait joie à m'expliquer, — avec la chaleur d'un amoureux de vingt ans — quelles nouvelles perfections de caractère, de cœur et

d'intelligence il découvrait chaque jour en celle qui portait son nom.

M<sup>me</sup> de Morlaines était, de la part de ces sincères désolés, l'objet d'une profonde estime, d'une affection quasi-paternelle. Car, au milieu de ces têtes grises, elle semblait un enfant. Chacun, avec sa rude franchise, s'efforçait de lui donner quelques consolations. Elle, pâle, les lèvres serrées, ayant aux yeux une sorte d'affolement, répétait:

— Il était si bon... si bon!  
 Mais à toutes les questions qui lui étaient adressées sur les circonstances qui avaient précédé le suicide, elle ne pouvait que répéter ses premières réponses. Elle ignorait tout, elle n'avait pas entendu le général quitter sa chambre.

— Ainsi, pas un mot, pas un signe n'a pu vous faire prévoir cette résolution insensée?...  
 — Rien! répondait-elle.

On la pressait de rappeler ses souvenirs les plus insignifiants. Car, à moins de supposer que, dans un accès subit de délire, le général eût perdu tout à coup la notion des choses réelles, il était impossible que, fût ce dans l'acte le mieux dissimulé, une femme aussi dévouée, aussi attentive que la comtesse n'eût point remarqué quelque singularité à laquelle sans doute elle n'eût pas attaché d'importance au moment même où elle se produisait, mais dont l'évocation jetterait quelque jour sur cet irritant mystère. La comtesse secouait la tête en disant:

— Je ne sais rien.  
 Quoique, par égard pour M<sup>me</sup> de Morlaines et aussi en raison du prompt retour de l'héritier direct du général — auquel M. Maleret avait adressé une dépêche pour hâter son

arrivée — le juge de paix se fût abstenu de procéder à la formalité légale de la pose des scellés, il avait pénétré, accompagné du maire et de M<sup>me</sup> la comtesse, dans la chambre du mort.

C'était une grande pièce, éclairée par des larges fenêtres, à travers lesquelles entrait joyeusement le grand soleil. Peu de meubles. Le général avait coutume de dire: « Ceci est ma tente; j'ai mon nid, la chambre de ma femme. » Cette chambre, d'une simplicité toute militaire, était garnie d'armes de toutes sortes et il fut facile de voir la place de celle que le suicidé avait détachée d'une panoplie. De la poudre et des balles se trouvaient sur une console. Il était évident que le pistolet avait été chargé délibérément, soigneusement. Du reste, aucun désordre. Sur le bureau de M. de Morlaines, point de lettre. Rien n'indiquait qu'il eût songé à prendre quelques dispositions suprêmes. Seulement on remarqua que, dans le foyer, des papiers, des lettres sans doute — avaient été récemment brûlées. Le feu avait été attisé de telle sorte qu'elles ne formaient plus qu'une petite masse noirâtre, tombant en poussière.

Le général ne s'était pas couché, ce qui concordait avec le récit de sa femme, qu'il avait retenue auprès de lui assez tard dans la nuit.

Quel avait été le sujet de leur entretien? M<sup>me</sup> de Morlaines ne pouvait fournir que des indications vagues; ils avaient effleuré toutes sortes de sujets, sans qu'aucun lui eût paru intéresser plus particulièrement son mari. Les bougies des candélabres avaient été brûlées jusqu'à la dernière goutte de cire. M. de Morlaines était évidemment sorti sans songer à les éteindre; ou plutôt il avait voulu que la lumière, vue de

poids. Les fonds touchés, Cl. partit en voyage. Après quelques temps, les soupçons du professeur furent éveillés et se changèrent bientôt en une telle certitude, qu'il portait plainte il y a trois jours à la police. Cl. et quatre complices ont été arrêtés à Brême. Ces individus font partie d'une bande de filous fort redoutable et depuis longtemps recherchée par la police.

**Nouvelles étrangères.**

**France.** — L'attention se porte en France sur les manœuvres militaires et la mobilisation du 17<sup>me</sup> corps d'armée. Ce sera bientôt le tour de la 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> division de l'armée fédérale.

— Mercredi matin, l'assassin Pranzini a été guillotiné à Paris sur la place de la Roquette. Ainsi finit le scandale de l'intérêt qu'une partie de l'opinion publique portait à ce spécimen des mieux réussis de la scélératesse mêlée à la débauche.

**Italie.** — Le choléra a éclaté avec une certaine violence dans la province de Capoue.

— Les nouvelles de l'est de la Sicile sont meilleures, mais en revanche le fléau prend de l'extension à Palerme, puis dans le Napolitain. A Catane aucun décès. Les théâtres ont été rouverts.

**Belgique.** — D'après une dépêche d'Ostende, on vient de découvrir un vol considérable qui a été commis samedi sur la malle belge le *Parlement*, pendant le trajet d'Ostende à Douvres. Des sacs contenant d'importants envois d'argent venant du Danemarck ont été enlevés. Une enquête est ouverte, mais les voleurs sont loin. Les malles belges décidément n'ont pas de chance.

— Six filatures sont arrêtées à Lille par suite du manque d'eau. 5000 ouvriers sont réduits au chômage.

**Allemagne.** — Les députés du Reichstag se rattachant au parti démocrate-socialiste publient une circulaire invitant les membres du parti à assister à une grande assemblée qui aura lieu en automne, à l'étranger. De peur que l'assemblée ne soit interdite ou troublée, le lieu et la date ne sont pas indiqués.

**Autriche.** — La cour d'assises de Neulitschein (Moravie) vient de juger le procès du fameux brigand Antoine Schimak qui, pendant plusieurs mois, a semé la terreur dans la Silésie et dans la Moravie septentrionale. Schimak a été reconnu coupable d'avoir commis dix assassinats et il a été condamné à la peine de mort.

**Bulgarie.** — La question bulgare est stationnaire. Il se confirme que M. Stambouloff accepte la mission de former un cabinet, mais il reste à savoir si ses amis lui prêteront leur concours.

**Angleterre.** — La question irlandaise est de nouveau sur le tapis en Angleterre. Vendredi s'est ouverte à la Chambre des communes le débat sur la mesure que le gouvernement conservateur a prise contre la Ligue nationale, qui a été, comme on sait, proclamée association dangereuse pour l'Etat et exposée ainsi à être dissoute par simple ordonnance du vice-roi d'Irlande. M. Gladstone a ouvert la discussion; conformément au texte de sa motion, le chef des libéraux s'est attaché à demander les motifs de cette mise hors la loi et a conclu du silence du gouvernement à son impuissance de justifier son nouvel acte de tyrannie. M. Gladstone estime que la dénonciation de la Ligue constitue une atteinte à l'inviolabilité personnelle des citoyens en Irlande. La Ligue n'a recruté un nombre considérable d'adhérents que

parce qu'elle a rendu de grands services au peuple; si elle a poussé au boycottage, elle a eu tort; mais le gouvernement ferait mieux, au lieu de réprimer ces coalitions, de les prévenir, en remédiant à ce qu'elles peuvent avoir de causes légitimes. L'Irlande saura répondre par le calme à la nouvelle provocation du gouvernement; ces derniers temps ont été signalés par une diminution notable des crimes et des infractions à la loi. La population irlandaise saura persévérer dans cette conduite, sachant bien que les actes du gouvernement n'ont pas l'approbation de la majorité du peuple anglais.

A cette harangue, qui a duré plus d'une heure et qui a été fréquemment interrompue par les applaudissements, M. Balfour a répondu, au nom du ministre, que la dénonciation de la Ligue nationale est suffisamment motivée par ce que tout le monde sait sur l'activité de cette association. Sans divulguer les rapports confidentiels reçus par les autorités, les faits récoltés par les journaux locaux en Irlande suffisent à justifier l'action du gouvernement. M. Balfour insiste sur ce qu'il y a d'étrange à voir un homme d'Etat comme M. Gladstone défendre la Ligue, et affirme que celle-ci se recrute par l'intimidation et la violence, qu'elle a pour but d'enfreindre les lois et de provoquer à des actes coupables. M. Balfour conclut en faisant appel à l'appui de la Chambre, qui ne saurait manquer au gouvernement en cette occurrence. La discussion s'est continuée pendant toute la séance. A la votation, le gouvernement a obtenu la majorité.

**CANTON DE FRIBOURG**

La fête de la consécration de l'église catholique-romaine de Morat a eu lieu le 30 août, présidée par l'évêque du diocèse.

Mercredi a eu lieu à la Caisse d'amortissement le tirage des obligations à primes de l'emprunt des communes de 3 millions.

Voici les principaux numéros gagnants :  
 N° 24,106 a une prime de 40,000 fr.  
 N° 50,221 " 5,000 fr.  
 N°s 3843, 9341, 31,907, 40,391, 53,524, chacun une prime de 1000 fr.  
 N°s 3089, 4517, 7460, 7599, 10,662, 13,820, 31,221, 34,641, 35,223, 35,734, 38,446, 40,191, 43,033, 46,887, 49,487, 51,301, 53,601, 54,887, 57,071, 59,761, chacun une prime de 500 fr.

Il y a, en outre, 36 obligations sorties au pair. Ces titres sont payables au 20 janvier prochain, à la Caisse d'amortissement à Fribourg.

On a observé à Massonnens, le 25 août, des essais considérables de fourmis volantes.

Un commencement d'incendie au château de Villars-les-Moines a été promptement réprimé.

Il y a quelque temps, on a trouvé dans le Grand-Marais, près de Chiètres, une douzaine de haches en bronze, bien conservées, et cinq autres haches de même métal en moins bon état. Cette trouvaille avait fait croire à la découverte d'une station lacustre, mais cette supposition était erronée. Pas un seul pieu n'a encore été découvert et les prétendues scories de bronze, qui faisaient croire à la découverte de l'emplacement d'une fonderie de l'âge de bronze, ne paraissent consister qu'en limon durci.

de sympathique regret. Cet homme avait su conquérir l'affection de tous, il y avait deuil vrai.

La nuit vint. La comtesse désira rester seule auprès de celui qu'elle avait aimé. M. de Samereuil obtint cependant l'autorisation de passer la nuit dans la maison. Il connaissait Georges et voulait se trouver là au moment même de son arrivée. Germaine n'avait pas insisté pour rendre à son maître ces derniers témoignages d'affection. On lui savait gré de sa douleur muette.

— La pauvre femme ne lui survivra pas, pensait-on. Il semblait en réalité que la mort eût déjà posé sa griffe sinistre sur ce visage livide, où ne vivaient plus que deux yeux enfiévrés, qui, par intervalles, jetaient des éclairs sombres.

Bien longues et bien tristes sont ces nuits de veillées funèbres. La comtesse, restée seule, s'agenouilla auprès du cadavre, et appuyant son front brûlant sur sa main glacée, elle pleura longtemps. Puis elle se releva, et, dans la plénitude de sa douleur et de ses regrets, l'embrassa au front. Elle avait aux yeux une lueur d'amour immense, et qui l'aurait épiée dans cette solitude aurait vu qu'elle tendait la main vers le mort, murmurant des paroles insaisissables, comme si elle eût proféré un serment.

IV

A la première heure, une dépêche avait été apportée aux Petites-Tuileries. Georges de Morlaines suppliait qu'on retardât la cérémonie mortuaire. Il arriverait à Vitry dans l'après-midi. Le trajet est long de Brest à Paris, et de plus,

**GRUYÈRE**

**CONFÉRENCE**

La commission des travaux de la ville de Bulle fera donner aujourd'hui, samedi, à 8 h. du soir, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, une conférence gratuite sur le **PAVAGE EN BOIS**.

Tous les citoyens qui s'intéressent au développement des travaux publics sont priés d'y assister. Chacun pourra présenter ses observations. (Communiqué.)

**Appel à la population bulloise.** — La population bulloise, qui s'est toujours si bien conduite lorsqu'il s'agit d'arriver au secours des malheureux, est priée de réserver un bon accueil aux collecteurs pour les victimes des catastrophes de Zoug et de Lungern.

Il va sans dire que la ville de Bulle tiendra à conserver sa vieille réputation de charité.

La collecte commencera à domicile lundi 5 septembre prochain.

Bulle, le 29 août 1887. *Le Conseil communal.*

**Tir de Bulle, le 11 et 12 septembre.**

La Société des carabiniers de Bulle a fixé son tir annuel sur dimanche le 11 et lundi le 12 septembre.

Comme par le passé, outre cinq cibles dites *tour-nantes*, il y aura trois bonnes cibles, *Société, Molson* et *Bulle*. Cette année, la Société a jugé à propos de reprendre la cible *Tombola*, telle qu'elle existait il y a quelques années. Le tir à cette cible aura lieu mardi 13 septembre, de 1 1/2 heure à 4 heures après midi. La cible est divisée en cinq points. Tout participant remettra un prix valant au moins 3 fr. au comité du tir qui s'assure de la valeur réelle de l'objet offert. Inscription, 50 cent. pour 5 coups sans reprise. Les prix demeurent soigneusement cachés et scellés. La personne qui fait un don peut faire tirer sa passe par un tireur de la Société. Chacun obtient un prix.

La distribution des prix aura lieu le mardi 13 septembre, à 4 1/4 heures, à l'auberge du Tir.

La Société des carabiniers de Bulle invite cordialement tous les tireurs du canton et du dehors à venir prendre part au concours.

Le plan de tir sera adressé gratis à qui en fera la demande.

**Concours de juments poulinières.**

Voici les résultats des districts de la Gruyère, de la Veveyse et de la Glâne :

*Gruyère et Veveyse.* — Concours à Bulle le 25 août. Primes de 2<sup>e</sup> classe (50 fr.) à MM. Charrière, François, à Romanens; Demierre, Alphonse, à Bulle; Jerly, Louis, à Ruyres; Roullier, Pacifique, à Vaulruz; Rigolet, Auxence, à La Roche; Niquille, Pierre, à Charmey; Morard, Martin, à Bulle; Pittet frères, à Ruyres; Buchs, Pierre, à La Praz; Buchs, Jean, au Pasquier; Buchs, Joseph, à Bellegarde; Frossard, Célestin, au Crêt; Mossu, François, à Broc; Clerc frères, à Hauteville; Colliard, Jules, à Châtel; Gobet, Hyacinthe, à Vuadens; Gaillard, Joseph, à Avry.

*Glâne.* — Concours à Romont le 26 août. Primes de 2<sup>e</sup> classe à MM. Castella, Claude, à Sommentier; Dévaud, Claude, à Granges-la-Battia; Aubry frères, à Vuisternens; Dénervaud frères, à Mézières; Delabays, Pierre, au Châtelard; Page, François, à Chattonaye; Page, André, à Middel; Ayer, Joseph, à Romont; la société de Drognen.

sur la plus grande partie du parcours, il n'existe point de trains express.

Sur la prière de M<sup>me</sup> de Morlaines, on avait accédé à la demande de Georges. La maison était tendue de noir; le corps placé dans le cercueil était encore à découvert, et le visage du cadavre n'avait rien perdu de sa sérénité. Au contraire, la mort avait posé sur ce masque cette patine mate qui est la marque de la sédation suprême. Douleur ou terreur, tout s'était effacé. Restait la quiétude sévère de l'oubli, peut-être du pardon.

Germaine n'avait point reparu. Sans doute pour se livrer tout entière à sa douleur, ou plutôt, ce que nul ne savait, pour méditer je ne sais quelle vengeance dont la pensée lui poignait le cœur, elle s'était enfermée dans sa chambre... M<sup>me</sup> de Morlaines, infatigable, soutenue par la fièvre des grandes douleurs, suffisait avec M. le commandant de Samereuil aux soins multiples nécessités par la funèbre cérémonie qui se préparait. Le général n'avait point de parents: nulles convoitises ne venaient jeter leur note discordante dans cette harmonie de sincérités désolées. A tout instant, des voitures s'arrêtaient devant la grille, et l'on voyait des officiers, les uns en bourgeois, les autres en grande tenue, apporter à leur vieux camarade le dernier tribut de leur affectueux respect. Avis avait pu être donné à la place de Paris en temps opportun, et le peloton qui devait accompagner les restes du général à sa dernière demeure arriva à trois heures. La cour était pleine de monde, et cependant pas une voix ne s'élevait. L'étrangeté de cette fin subite et tragique mettait à toutes les poitrines une douloureuse étreinte.

(A suivre.)

**Concours des**

lieu à Bulle le concours des districts de la Gruyère.

Ont obtenu des primes de 200 fr.

Charrière, François, à Romont; Ecoffey, J. à Lussy; Niquille, Claude, à Vuisternens. Primes de 50 fr.

Buchs, Christ, à Brest; Sales; Pittet, Jean; Nestor, à Vuadens. Prime de 30 fr. (p. Sylvain, à La Roche.)

AGRE

Exposition de Neuchâtel des fêtes de l'Exposition.

Dimanche 11 septembre Formation du cortège Gymnase; 9 heures, ouverture officielle de 2 heures, ouverture des fêtes, fermeture de l'Exposition; midi, concert à la cantine. Dimanches des régates.

Lundi 12 septembre, ouverture de l'Exposition; midi, concert à la cantine.

Mardi 13 septembre, courses de pigeons à Châtel et Thoune.

Mercredi 14 septembre, réunion des délégués de 3 heures, expérience avec les appareils expérimentés sur la lac, illumination, concert à la cantine.

Jeudi 15 septembre, au Cercle du Musée fédéral, du Conseil des représentants de des invités; à midi, concert par la Société avec la musique de fête historique (1000 à 7 heures, illumination).

Vendredi 16 septembre, réunion des délégués de 3 heures.

Samedi 17 septembre, celui du lundi.

Dimanche 18 septembre, célébration d'un catholique dans l'enceinte sera fermée ce jour-là.

Lundi 19 septembre, distribution des récompenses.

Mardi 20 septembre, officielle de l'exposition.

Les chemins de fer de la Gruyère ont émis des billets d'aller et retour pendant

Pendant que les vignerons souffrent de maladies de la vigne, blackrot, etc., que l'on ne parvient pas à l'éteindre dès son

vent se préparer dès maintenant, car c'est

Il est apparu en Dormitzel et Hochm

Pendant que les vignerons souffrent de maladies de la vigne, blackrot, etc., que l'on ne parvient pas à l'éteindre dès son

vent se préparer dès maintenant, car c'est

Il est apparu en Dormitzel et Hochm

Pendant que les vignerons souffrent de maladies de la vigne, blackrot, etc., que l'on ne parvient pas à l'éteindre dès son

vent se préparer dès maintenant, car c'est

Il est apparu en Dormitzel et Hochm

Pendant que les vignerons souffrent de maladies de la vigne, blackrot, etc., que l'on ne parvient pas à l'éteindre dès son

vent se préparer dès maintenant, car c'est

Il est apparu en Dormitzel et Hochm

Pendant que les vignerons souffrent de maladies de la vigne, blackrot, etc., que l'on ne parvient pas à l'éteindre dès son

vent se préparer dès maintenant, car c'est

Il est apparu en Dormitzel et Hochm

Pendant que les vignerons souffrent de maladies de la vigne, blackrot, etc., que l'on ne parvient pas à l'éteindre dès son

vent se préparer dès maintenant, car c'est

ÈRE

ENCE

avaux de la ville de  
d'aujourd'hui, samedi, à  
grande salle de l'hôtel  
gratuite sur le

s'intéressent au dé-  
x publics sont priés  
de présenter ses  
(Communiqué.)

n bulloise. — La po-  
jours si bien conduite  
recours des malheureux,  
accueil aux collecteurs  
trophes de Zoug et de

de Bulle tiendra à con-  
charité.  
municipale lundi 5-septem-

e Conseil communal.

t 12 septembre.

de Bulle a fixé son tir  
lundi le 12 septembre.  
cinq cibles dites tour-  
cibles, Société, Moléson

été jugé à propos de  
elle qu'elle existait il y  
cette cible aura lieu

heure à 4 heures après  
inq points. Tout parti-  
ant au moins 3 fr. au

la valeur réelle de l'ob-  
pour 5 coups sans re-  
ignement cachés et un  
don peut faire tirer

ociété. Chacun obtient

la lieu le mardi 13 sep-  
erger du Tir.

de Bulle invite cordiale-  
n et du dehors à venir

gratis à qui en fera la

s poulinières. —  
de la Gruyère, de la

ours à Bulle le 25 août.

MM. Charrière, Fran-  
phonse, à Bulle; Jerly,  
Pacifique, à Vaulruz;

e; Niquille, Pierre, à  
Bulle; Pittet frères, à  
Praz; Buchs, Jean, au

Bellegarde; Frossard,  
ançois, à Broc; Clerc  
Jules, à Châtel; Gobet,  
rd, Joseph, à Avry.

ont le 26 août. Primes  
laude, à Sommentier;

Battia; Aubry frères,  
res, à Mézières; Dela-  
ange, François, à Chat-  
; Ayer, Joseph, à R-

urs, il n'existe point de

es, on avait accédé à la

était tendue de noir; le

encore à découvert, et le

du de sa sérénité. Au con-  
casque cette patine mate

suprême. Douleur ou ter-  
quitude sévère de l'oubli,

ans doute pour se livrer

ce que nul ne savait,

ance dont la pensée lui

ée dans sa chambre...

utonne par la fièvre des

commandant de Same-

par la funèbre cérémonie

**Concours des pouliches.** — Le 25 août a eu lieu à Bulle le concours fédéral des pouliches pour les districts de la Gruyère, de la Glâne et de la Veveyse.

Ont obtenu des primes :  
Primes de 200 fr. (pouliches de 3 à 5 ans), MM. Charrière, François, à Romanens; Margueron, Ed., à Romont; Ecoffey, Joseph, à Rueyres; Gillard frères, à Lussy; Niquille, Joseph, à Charmey; Menoud, Claude, à Vuisternens.

Primes de 50 fr. (pouliches de 2 à 3 ans), MM. Buchs, Christ, à Bellegarde; Oberson, Auguste, à Sales; Pittet, Jean-Joseph, à Grangettes; Genoud, Nestor, à Vuadens.

Prime de 30 fr. (pouliche de 1 à 2 ans), M. Rigolet, Sylvain, à La Roche.

AGRICULTURE

**Exposition de Neuchâtel.** — Voici le programme des fêtes de l'Exposition de Neuchâtel :

Dimanche 11 septembre, 8 1/4 heures du matin : Formation du cortège d'inauguration sur la place du Gymnase; 9 heures, départ du cortège; 9 1/2 heures, ouverture officielle de l'Exposition; midi, banquet; 2 heures, ouverture de l'Exposition au public; 6 heures, fermeture de l'Exposition; 8 heures du soir, concert à la cantine. Dimanche après-midi et lundi, grandes régates.

Lundi 12 septembre : 8 heures du matin. Ouverture de l'Exposition; à midi, banquet; 2 heures après-midi, concert à la cantine.

Mardi 13 septembre : Même ordre du jour. A 3 h., courses de pigeons entre Neuchâtel et Bâle et Neuchâtel et Thoune.

Mercredi 14 septembre : 9 heures du matin, réunion des délégués de l'industrie laitière à l'Académie; 3 heures, expériences et démonstrations pratiques avec les appareils exposés; 8 heures du soir, fête de nuit sur la lac, illumination, feux d'artifice; à 9 heures, concert à la cantine.

Jeudi 15 septembre : 9 heures du matin, réception au Cercle du Musée des délégués de l'Assemblée fédérale, du Conseil fédéral, du corps diplomatique, des représentants des gouvernements cantonaux et des invités; à midi pendant le banquet, chœurs exécutés par la Société de chant de l'Orphéon, alternant avec la musique de fête; de 3 à 5 heures du soir, cortège historique (1000 figurants) dans la rue de la ville; à 7 heures, illumination; 9 heures, concert à la cantine.

Vendredi 16 septembre : 9 heures du matin, réunion des délégués des Sociétés d'agriculture.

Samedi 17 septembre : Même ordre du jour que celui du lundi.

Dimanche 18 septembre : De 9 à 10 heures du matin, célébration d'un culte protestant et d'un culte catholique dans l'enceinte de l'Exposition. La cantine sera fermée ce jour-là de 9 heures à midi.

Lundi 19 septembre : 10 heures du matin, distribution des récompenses; à 2 heures, suite de cette distribution.

Mardi 20 septembre : à 4 heures du soir, clôture officielle de l'exposition.

Les chemins de fer organiseront des trains de plaisir et les billets d'aller et retour seront valables pour Neuchâtel pendant toute la durée de l'Exposition.

Pendant que les viticulteurs sont tous occupés des maladies de la vigne venues d'Amérique, phylloxera, blackrot, etc., que l'on annonce l'arrivée en Europe du doryphora, la vraie peste de la pomme de terre. Si l'on ne parvient pas, comme il y a quelques années, à l'éteindre dès son apparition, nos agriculteurs peuvent se préparer dès à présent à le combattre énergiquement, car c'est la bête la plus envahissante qu'il y ait.

Il est apparu en Allemagne dans deux localités, Dormitzel et Hochmoor (Hanovre).

Dans d'autres districts, où la culture de la pomme de terre constitue pour la population la principale ressource, le fléau est épié avec vigilance. Des dessins représentant l'insecte et accompagnés d'une description de celui-ci sont répandus à profusion par les autorités chez les cultivateurs en Allemagne.

Voici quelques détails sur le doryphora : Cet insecte (doryphora decemlineata) est le plus redoutable ennemi de la pomme de terre. — Originaire des Montagnes Rocheuses, où il se contentait d'une vie modeste sur une pomme de terre sauvage, il rencontra près de lui des espèces améliorées par les soins de l'homme, les trouva plus succulentes, abandonna son ancien genre de vie, commença à se multiplier d'une façon surprenante et, en même temps, se mit à cheminer vers l'Orient.

En 1861, il avait fait sa première apparition dans l'Iowa, en 1865, il dévastait le Missouri et l'Illinois : ses envahissements devenant de plus en plus rapides, en 1870, il s'était installé dans l'Indiana, l'Ohio, la Pennsylvanie, l'Etat de New-York, le Massachusetts, pour arriver bientôt au bord de l'Atlantique, ayant ainsi parcouru, en onze années, un trajet total de 1700 milles, sans que les fleuves, les lacs puissent l'arrêter. Tout champ de pommes de terre abordé par les doryphoras était un champ perdu. Il suffisait de quelques jours pour que feuilles et tiges fussent rongées, et la récolte disparaissait avec la vie végétale.

Jamais fléau ne fut mieux caractérisé. Il a le don de la fécondité effroyable chez les malfaisants. Il fait trois pontes par an, chacune de 700 à 1200 œufs, et les larves qui en proviennent se développent si vite qu'elles peuvent reproduire au bout de 50 jours. Il a l'instinct migrateur et essaime par légions de plusieurs milliers d'individus. Enfin, ils ne redoutent pas plus les grandes chaleurs que les froids les plus intenses.

Malgré toutes les précautions prises pour empêcher l'invasion de l'insecte en Europe, il a pu traverser l'Océan prenant passage sur les navires. D'après la Gazette de Wasser, on a trouvé, à Brême, des doryphoras vivants dans des sacs de maïs importés par un vapeur de New-York. (Union)

VARIÉTÉS

LE BRULOT

NOUVELLE  
Par JOSEPH MONTET

Hardi, les gars! cria le patron. Nous devons approcher de la côte... Tiens bon la barre, Jean! Amarre le grelin, Pierre!...

Sur la mer démontée, la baronne, la barque de pêche filait comme un éclair. La veille, on était parti par un temps superbe. Bonne brise du surouâ, faisant légèrement moutonner les flots où le soleil miroitait en reflets d'argent clair. Pourtant, en passant près de la vigie, le père Landure, le patron s'était arrêté d'un air inquiet. En moins d'une heure, le baromètre, dont la colonne de mercure scintillait devant la porte, avait baissé d'un centimètre. Le vieux était resté là une seconde, paraissant réfléchir. Puis il avait regardé le ciel, humé le vent, et avait fini par hausser les épaules. Une tempête par un temps pareil, est-ce que c'est possible? Il l'aurait bien sentie, lui qui flairait les coups de vent une journée d'avance! Or, aujourd'hui, il ne flairait rien, qu'une bonne pêche. Le baromètre battait la breloque, pour sûr.

C'est pourquoi le père Landure était parti avec ses deux gars, Pierre et Jean.

Ses deux gars à lui? Non. Le père Landure n'avait qu'une fille, Marie, la perle de la côte, une superbe jeunesse de vingt ans, robuste et fine, avec des yeux de velours et une peau de pêche mûre. Pierre et Jean étaient deux marins du pays, deux forts lurons, vaillants à la besogne, connaissant leur affaire, qu'il avait embauchés depuis un an pour la pêche à son bord. Avec eux, tout marchait bien. C'était à qui

aurait le plus de cœur à l'ouvrage... Deux vrais rivaux, quoi!... Hé! hé! le patron se doutait bien un peu d'où leur venait ce beau zèle! Les deux gaillards en tenaient pour sa fille, c'était clair. Et c'était entre eux une lutte à qui mériterait d'être agréé pour épouseux. Qu'à cela ne tienne! Le père Landure était sage et saine d'esprit autant que de corps. Quand elle voudrait, elle ferait son choix et tout serait dit.

Elle ferait bien de ne pas trop tarder, tout de même. Car d'attendre ainsi, dans l'impatience, cela ne valait rien pour deux gars également épris. Depuis tantôt un mois, le père Landure avait surpris entre eux de mauvais regards. Du côté de Jean, plus ardent que Pierre, plus coléreux aussi, peut-être, et plus en dessous... Mais tout cela s'arrangerait, pas vrai? le jour de la noce et l'amoureux éconduit se consolait avec une double ration de cidre. Ce ne serait pas la première fois qu'on aurait vu la chose, d'un chagrin noyé dans une brave ribote, et les belles filles ne manquaient pas aux environs!

En attendant, on avait travaillé dur tout l'après-midi, bien tranquilles... Mais, voilà que, tout d'un coup, vers quatre heures, la brise avait fraîchi...

Hô! matelots, qu'est-ce que cela veut dire? Le père Landure avait redressé la tête, mais la main sur ces yeux, et regardé l'horizon. Là-bas, tout là-bas, un nuage noir arrivait à toute vitesse.

— Largue tout! avait crié le patron, et cap à terre!

Et l'on s'était hâté vers la côte. Mais soudain, le vent avait sauté, chassant devant lui la barque vers la pleine mer. Quelle tempête, jours de Dieu! Jamais les deux jeunes gars, ni le père Landure lui-même, si vieux qu'il fût, n'avaient vu la pareille. C'était à croire qu'un de ses ouragans du diable, comme en racontaient ceux qui avaient croisé dans les mers du Sud, un de ces cyclones effrayants qui vous entourent d'un cercle de vents furieux, s'était trompé d'océan et était venu s'abattre sur cette pointe de la terre bretonne. Toutes les demi-heures, le vent sautait et le bateau affolé tournait sur lui-même, repartant pour une direction inconnue, à travers des tourbillons de vagues hautes comme des maisons. Comment n'avait-il pas sombré vingt fois pour une? Il fallait qu'il eût les côtes rudement chevillées!... Solidement ponté comme il était, il roulait de lame en lame, plongeant, puis se redressant comme par miracle, secoué, balloté, précipité, filant toujours un train d'enfer.

Où allait-il maintenant? Ça par exemple, les trois marins eussent été bien en peine de le dire. La nuit était venue, une nuit noire, à ne pas voir à dix brasses devant soi. Un instant, ils avaient aperçu le phare de Belle-Isle. Maintenant plus rien. L'horreur des ténèbres et le sinistre hurlement du vent fouettant les cordages.

— Patron, dit soudain Pierre, le fanal est éteint.

— Tâche voir de le rallumer en bas et prends garde au feu, répondit le père Landure. Ou plutôt non, fit-il en se ravisant, j'y vais moi-même.

— Pourquoi ça?

Et, lâchant le mât où il se tenait accroché, le vieux marin fit deux pas vers la porte qui fermait le trou de l'escalier.

(La fin au prochain numéro.)

Mercuriale du marché de Bulle  
du 1<sup>er</sup> septembre 1887.

	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment (halle) (nouv.) les 100 kilos	21	—	à	23
Avoine » » » » 100 »	14	—	à	16
Pommes de terre » » » 20 litres	1	10	à	1
Porcs gras (marché) le 1/2 kilo	—	44	à	—
Beurre » » » le 1/2 kilo	1	25	à	1
Oeufs » » » 7 à 9	—	60	à	—
Viande de bœuf » » le 1/2 kilo	—	75	à	—
Viande de mouton » » » »	—	70	à	—
Viande de veau viv. » » » »	—	41	à	45
Pain blanc » » » » » »	—	36	à	—
Fromage gras » » » » » »	—	50	à	55
Fromage maigre » » » » » »	—	30	à	40
Fromage blanc (sérac) » » » »	—	15	à	18
Vacherin » » » » » » » »	—	—	à	—

Attention!

L'honorable public est prévenu que le magasin BOSSON fils, chapelier, est transféré à la maison du café PYTHON, vis-à-vis du Saint-Michel. — GRAND RABAIS. [391]

**A louer :** Pour le 1<sup>er</sup> novembre prochain dans la maison Nægele, à La Tour-de-Trême, avec cave, bûcher, jardin, etc. S'adresser au notaire CHAPPALLEY, à Bulle. [455]

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :  
**Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES**  
Prix des plus modérés.

On trouvera dans la  
**boulangerie et confiserie**  
d'Emile BERTHOUD  
un beau choix de pâtisseries nouvelles. Il se recommande pour toutes commandes qui seront exécutées promptement. [454]

**A louer :** Pour le 1<sup>er</sup> octobre prochain, un magasin très bien situé au centre de la ville. S'adresser au bureau du journal. [445]

Pour hivernage : deux bons mulets de trait bien dressés, chez J. ROLLI, Ottenleuebad, district de Schwarzenbourg (Berne). [453]

Ciment universel

de la FABRIQUE DE CIMENT PLUS-STAUFER, à Oftringen.

Indispensable dans chaque ménage pour raccommoder la vaisselle ou n'importe quels autres objets, soit en verre, porcelaine, bois ou corne, etc. — Pas de couture. — Surpasse tout ce qui existe en ce genre.

Prix du facon : 60 cent.; forte remise en prenant par 6 ou 12 facons.

Dépôt pour le district de la Gruyère à l'imprimerie ÉMILE LENZ, à Bulle.

**Tricycle d'occasion.**  
S'adresser au bureau du journal.

Ivrognerie.

Les suivants certifient la guérison de malades obtenue par le traitement par correspondance et les remèdes inoffensifs de l'Établissement pour la guérison de l'ivrognerie de Glaris (Suisse) : N. de Moos, Hirzel; A. Vorkart, Bulach; F. Domini Walther, Courchamps; G. Krähenbühl, Weid p. Schönenwerd; Fr. Tschanz, Röttenbach (Berne); Mme Simendingen, inst., Ringingen.

Garantie! Traitement soit avec consentement, soit à l'insu du malade. Moitié des frais payable après guérison. Attestations, prospectus, questionnaire gratuits. Adresser : A l'Établissement pour la guérison de l'ivrognerie, à Glaris. [402]

(A suivre.)

Mise de bétail et chédail à Ferpicloz.

Le notaire MENOUD, ayant loué son domaine, vendra en mises publiques le lundi 19 septembre prochain, dès les 9 heures du matin, devant le bâtiment de la ferme, tout son mobilier, consistant en vaches et taures, dont plusieurs prêtes au veau, vachettes et taureau de l'hiver dernier, deux chevaux, plusieurs chars, traîneaux, colliers, herses, voiture, charrue, râteleuse et outils divers, 30 sacs d'avoine, plus environ 15,000 pieds de foin et regain situés à la grange vis-à-vis. Sauf pour les objets de peu de valeur, il sera accordé au gré des miseurs un terme de six mois pour le paiement, moyennant signatures solvables. [430]

Amodiation d'alpages.

Le lundi 5 septembre prochain, dès les 2 heures du soir, à la maison de Ville des Planches-Montreux, la municipalité de dite commune exposera en amodiation par voie d'enchères publiques et pour le terme de 4 ans : a) 50 pâquiers d'herbe aux montagnes des Gresalleys, de Jaman et Montagne d'Amont. Les montagnes des Gresalleys et Jaman sont déjà pourvues de chalets pour loger le bétail; la commune fera faire les constructions nécessaires sur la Montagne-d'Amont pour que tout le bétail puisse y être mis à couvert. b) Les pâturages de Chamossalles et Pacot, étivage de 30 vaches. Les amodiateurs auront la faculté de vendre des boissons dans les chalets, qui se trouvent sur les passages très fréquentés de Jaman et des Rochers de Naye. Pour garantir leurs engagements, les amodiateurs seront tenus de fournir un cautionnement. Les conditions, qui sont déposées au Greffe municipal, seront lues avant l'ouverture de l'enchère. Montreux, le 18 août 1887. 437 (H-2263-M) GREFFE MUNICIPAL

Grande mise de bois.

Vendredi 16 septembre prochain, dès les 8 heures du matin, à la montagne dite la Guignarde, rière Corbières, il sera vendu par voie de mises publiques, sous de favorables conditions, 100 numéros de beau bois billons, 3 numéros de bois d'équarrissage, 5 numéros de fayard, 30 numéros de bois de chauffage préparé et 7 ou 8 numéros de bois de branches. Pour l'exposant : DUDING, forestier-chef. 433]

AVIS

Les sous-signés avisent l'honorable clientèle qu'ils viennent de transférer leur atelier de ferblanterie dans la maison BLANC, ancien préfet, à l'ancien bureau de contrôle des hypothèques, à côté de la brasserie Reeb. Ils se recommandent, comme par le passé, pour tous les ouvrages concernant leur partie. VIALE frères. 446]

On trouvera à la Boulangerie Schneider, Successeur de M. CLERC, à Bulle : Spécialité de fleurs pour bénichons, de la belle farine 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> qualité pour pain et de la 4<sup>e</sup> pour engrais; son de la France et du pays, le tout à prix modéré. Echange de grains contre du pain ou de la farine. Dépôt de la confiserie d'une maison renommée de la Suisse allemande. [447]

Mécanique à battre.

La mécanique de la scie Piller (ancienne scie Saudan) vient d'être réparée à neuf et est en mesure de répondre à toutes les exigences concernant cette partie. Le soussigné se recommande à la bienveillance du public qui serait dans le cas d'utiliser ses services. Il s'efforcera de satisfaire sa clientèle au mieux. Aug. PILLER, scieur, 427] à Bulle.

VENTE DE BOIS

A vendre, sur place, 150 sapins à la montagne du Bieder, côté Bellegarde. Adresser les offres à Eug. de Büren et Cie, Berne. 438]

Au moulin de Bulle:

Echange de grains et moutures diverses à façon. Bourre d'épeautre. Prix modérés. 434]

Chez J. DELABAYS, horloger-bijoutier,

A BULLE On trouve, outre un assortiment complet en horlogerie et bijouterie, un beau choix de baromètres anéroïdes et un mercure; thermomètres en tout genre; éprouvettes, niveaux, boussoles, loupes, longues-vues (lunettes d'approche), jumelles; lunettes et pince-nez de première qualité et en tout genre. Grand choix de bonnes montres d'occasion à bon marché. [432]

OMBRELLES

Haute nouveauté de Paris, depuis 1 fr. 50; pour fillettes, depuis 90 cent.; encaas, dit bain-de-mer, depuis 2 fr. 80; parapluies en coton, depuis 2 fr. 40; en satin laine, depuis 3 fr. 50; en soie, depuis 5 fr. 90. Grand choix de broches, cravates, miroirs et savonnets, depuis 10 cent. la pièce; éponges, depuis 35 cent. la douzaine. Articles de voyage et de touristes; parfumerie, broserie; porte-monnaie, bretelles, paniers et jouets d'enfants. Plus de cheveux gris par le Brown's Capillaire à 2 fr. 75 le flacon; nattes toutes en cheveux, depuis 1 fr. 50. Aimé MARGOT, coiffeur, à Bulle. 171]

POUR L'AMÉRIQUE

j'expédie chaque semaine de nombreuses sociétés qui sont accompagnées jusqu'au port d'embarcation. A New-York, j'ai établi mon propre bureau pour la réception et la réexpédition des passagers, ainsi que pour le paiement de dépôts d'argent faits ici. A. Zwilchenbart, Bâle. et son représentant: Eug. Weber, à Bulle. 451]

Grande manufacture d'orfèvrerie DE PARIS

Seule fabrique de services nickel, couleur argent, non argenté, inusable, aussi blanc, aussi sonore et plus résistant que l'argent lui-même. — Prix abordables à chacun. Services extra blancs argentés et argent massif. Orfèvrerie d'église, telle que: chandeliers, calices, ciboires, bénitiers, goupillons, burettes, lampes, encensoirs, navettes, etc. DORURE ET RÉARGENTURE S'adresser à J. DELABAYS, à BULLE [431]

Guérisons de Bremicker, méd. prat., Glaris.

Les sous-signés se font un devoir d'attester à M. Bremicker, méd. prat., à Glaris, la guérison complète, obtenue par lui dans les maladies suivantes: Goutte. Eruptions au visage, boutons, tannes. Catarrhe de l'estomac, langueur d'estomac, dérangement des fonctions digestives, inappétence, éructation, flatuosités. Piles couleur, anémie, frissons, pâleur du visage se succédant de rougeur, abattement, surtout dans les jambes, palpitation, asthme, inappétence, névralgie, maux de tête, diminution des règles. Rhumatisme, catarrhe de l'estomac. Herpès, dartres (psoriasis) démangeantes à diverses parties du corps depuis 18 ans; âgé de 62 ans. Catarrhe vésical chronique, épreintes; âgé de 56 ans. Rhumatisme, troubles du système nerveux. Eruptions au visage, boutons, tannes. Gôtre volumineux, asthme depuis longtemps. Dartres démangeantes, névralgie, migraines violentes, chute des cheveux. Mlle Elise Anker; Mme Feissli-Anker, Ins. traité par 5 médecins sans aucun résultat. Catarrhe guttural, toux, expectoration, enrrouement. Ver solitaire avec tête en deux heures, sans cure préparatoire; j'employais d'autres remèdes vantés dans les journaux sans aucun résultat. Tâches de rousseur dès l'enfance. Rhumatisme depuis 25 ans, douleurs très violentes. Dartres (eczéma) démangeantes depuis 20 ans; âge 56 ans. Catarrhe de l'estomac, crampes d'estomac, constipation. Incontinence d'urine, atonie de la vessie dès l'enfance; âge 26 ans. Aucune récidive est arrivée. Gottl. Leus, Weinfelden. Succès garanti en tout cas curable! Moitié des frais payable, sur désir, après la guérison! Aucun dérangement professionnel! Traitement par correspondance! La publication des certificats n'aura lieu qu'avec la permission absolue du reconvalescent; en tout autre cas, la pleine discrétion est assurée. [300]

A VENDRE

Le beau domaine du Champ du Paquier, de la contenance d'environ 12 hectares (36 poses), situé à proximité de la gare de Vaulruz, belle maison d'habitation avec appartement pour les maîtres et deux maraiches, aussi situées rière Vaulruz, le tout appartenant à M. Joson Progin. Pour traiter, s'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [345]

Epicerie L. Treyvaud, BULLE [342

Grand choix de conserves.

SCHOCOLAT Suchard SUPERIORITÉ INCONTESTÉE PRIX MODÉRÉS

Atelier et magasin de marbrerie.

GRAND CHOIX DE MONUMENTS FUNÉRAIRES en tout genre — Travail soigné CHEZ FRANÇOIS CONTI Marbrier-sculpteur, à BULLE, maison Rothgeb. Le tout à des prix très avantageux. [444]

Bénichon de la Verrerie de Semsales.

Les 4, 5 et 6 septembre: BONNE MUSIQUE et danse à l'AUBERGE DE L'INDUSTRIE [424]

M. Maillard continue à liquider tous les articles de son commerce à très grand rabais. Lingerie, cols, parures, cravates pour messieurs de 10 à 30 cent. pièce. Lavallières, fichus, gants. Fleurs artificielles, vases d'église à fort rabais. A REMETTRE EN BLOC à des conditions avantageuses. Location du magasin avec un bel agencement. [442]

Raisins de Sion

en caisses de 5 kg. à 4 fr. 50 franco contre remboursement chez 456] (0920L) Franz de Sépibus, Sion.

LIMES

Pendant l'été, le soussigné ne tiendra son dépôt (place du Tilleul, à BULLE) que tous les jours de foire. Se recommande A. Raggembass, fab. de limes, successeur de Ph. Guidi. 210]

Cabinet dentaire.

VICTOR NOUVEAU, médecin-chirurgien-dentiste, élève de l'école dentaire de Genève, ancien assistant de M. Correvon, dentiste américain, à Lausanne. informe l'honorable public qu'il vient d'ouvrir son cabinet à Fribourg, au 1<sup>er</sup> étage de la maison Cuony, pharmacien, en face de la cathédrale de Saint-Nicolas. Consultations de 8 heures à midi et de 2 heures à 5 heures. (OFr-1214) [426]

Manufacture de sacs et cornets en papier

F. ANTHONIOZ FRIBOURG Maison fondée en 1869. Diplôme à l'exposition de Zurich 1883 pour ses produits supérieurs. DÉPÔT GÉNÉRAL de tous les genres de sacs en papier à l'épicerie L<sup>r</sup> TREYVAUD, Succ. de P. Michel, à BULLE PAPIERS EN GROS Impression de raisons de commerce sur les sacs, cornets, enveloppes, factures. [436] N. B. Ne pas confondre avec l'Industrielle.

BANQUE POPULAIRE SUISSE Succursale de Fribourg.

Taux des prêts sur nantissements de bonnes valeurs cotées: 3 1/2 % à 3-4 mois; 3 % à 6 mois, sans commission. Fribourg, le 3 août 1887. 414] (H-474-F) LA DIRECTION Maladies d'estomac. Langueur d'estomac. Dérangement des fonctions digestives; inappétence; éructation; vomissement; flatuosités; crampes d'estomac. Haleine forte. Affections du canal intestinal. Mal de ventre. Diarrhée. Constipation. Affections vermineuses. Ver solitaire. Hémorroïdes. Affections des poumons, du larynx et du cœur. Epilepsie. Maladies d'oreilles. Traitement aussi par correspondance. Remèdes inoffensifs. Brémicker, méd. prat., Glaris (Suisse). Succès garanti dans tout cas curable. Moitié des frais payable, sur désir, seulement après guérison. [354]

A. HAUSVIRT, Bureau de placement

Rue Gambetta 20, NANCY (Meurthe-et-Moselle) pour bergers, vachers, garçons de culture, etc., etc. [409] A vendre ou à échanger contre un plus grand: Un joli potager à 4 trous, chez Jean STREINER, en Planchy près Bulle. [443] On demande un jeune homme de bonne conduite pour apprenti-boulangier. S'adresser au bureau du journal. [440] A louer: Au centre de la ville de Bulle, pouvant servir de magasins ou de bureaux, l'un pour y entrer de suite et l'autre pour le 1<sup>er</sup> mai prochain. S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [405]

Le produit à l'Ancre est le seul véritable

Goutte et Rhumatisme; guérison prompte et radicale par le Pain-Expeller à la marque ancre. Dans toutes les bonnes pharmacies. Se vend dans la plupart des pharmacies. Bulle. — Imprimerie Emile Lenx.



PRIX DE L'ABONNEMENT Pour la Suisse: 1 an, 6 mois Pour l'Etranger le port payable d'avance Prix du numéro: 1 On s'abonne à tous les jours de poste.

BULLE,

La comédie que si elle n'était pas ruineuse pour le p Voici qu'aujourd' destinée à rendre existant depuis lon nemental.

On nous annonce catholique va par de M. l'abbé Jacc

A catholique, ca Les tiraillement de la majorité n'e ils vont mainten

La lutte était p se fera entre les réaliser un progr mais, quant à eux d'ambitieux, dénu scrupules, qui n' qu'un moyen d'esc aux dépens du pay

Maintenant, c'e Ceux qui ne ser sieurs du gouvern pres hommes, par propres armes, il d'heure. Le rond

Mais, après tou a tourné, tourner sont familières à Quant à nous, s thies pour quelq plutôt pour les libertards, se h situation actuelle.

FEUILLET

L'É

On s'interrogeait dans les rangs pressé buant à un accès de cette résolution que p liquer. Tout à coup, il se route le galop d'un c lence presque impru Tous se découvrirent le fils. M. de Samereuil s ses bras. Le jeune h leur teinte bronzée, danger, s'appuya sur doutant plus, frappé que jetait à ses derri funèbres, se mit à sa — Du courage, en mandant.